MONT BLANC juillet 2007

Nous sommes le jeudi 12 juillet et nous allons partir pour Saint Gervais afin de prendre le tramway du Mont-Blanc.

Le mauvais temps a contrarié nos projets de début de semaine. Mais ce matin le soleil semble vouloir être de la partie…..

Nous prenons le petit déjeuner tous ensemble. Je commence à avoir l'estomac serré comme un jour d'examen. Ça y est nous y sommes. Bien qu'aujourd'hui ne soit que la première étape. Après avoir déjeuné nous vérifions tout le matériel et notre groupe part pour Saint-Gervais.

Arrivée à la gare du Fayet nous avons à peine le temps de nous chaussez que nos compagnons restés au Tour sont là pour nous voir partir.
On fait quelques photos, je me fais charrier au sujet du poids de mon sac……

Nous montons enfin dans le tramway et nous partons pour le Nid d'Aigles que nous atteignons après plus d'une heure de montée.
Le temps est couvert à la gare finale mais après quelques pas nous sommes à nouveau sous le soleil.
Nous cheminons à travers les cailloux. Nous rencontrons des bouquetins.
Une petite pause repas est la bien venue.
Les paysages sont fabuleux : l'aiguille du Midi est en face de nous à notre hauteur, tout prés d'elle une succession d'aiguilles plus pointues les unes que les autres…..
Encore quelques lacets et nous apercevons le refuge de Tête Rousse dominé par l'aiguille de Bionnassay.

Avant l'arrivée au refuge nous faisons une petite pause. Nous apercevons les cordée qui continuent jusqu'au Goûter. Jean et Batistou regardent le fameux couloir que nous allons emprunter demain. Vu leur regard je me dis que ça ne va pas être simple !!!!! Mais je leur fais confiance. Je ne dois pas me mettre la pression des maintenant. Il n'y a pas de raison je dois être capable de monter la haut. Je ne suis pas venue ici pour rester à Tête Rousse.

Nous arrivons enfin au refuge. Jean et Batistou sont partis reconnaître ce 1er couloir.

L'ambiance au refuge est particulière : il y a ceux qui ont réussi et qui débordent d'émotions qu'ils ont envi de faire partager, puis ceux qui n'ont pas réussi et qui regardent cette montagne avec dans leurs yeux de la déception mais aussi de l'espoir pour une prochaine ascension…. Comment je serai moi demain à la même heure ?
Mais je veux rester optimiste et je décide de me voir dans ceux qui ont réussi.
Nous nous installons dans notre dortoir, Damien a réservé le repas pour 18H30.

Jean et Batistou sont de retour. Nous nous réunissons autour d'un verre et ils nous font partager leurs impressions : la voie jusqu'au goûter ne sera pas facile il nous laisse le choix qui vient qui reste L Aie

Je n'ai pas changé d'idée malgré la difficulté, dont je suis tout à fait consciente, j'ai très envi de grimper là haut…A moins bien sur que nos initiateurs ne m'en sentent pas capable, j'accepterai leur décision mais si tel est le cas je vais avoir du mal à la digérer…..
Ouf le ton est donné et je participe à l'ascension.
La soirée sera tranquille un gros chantier nous attend demain aussi à 8H tous le monde est au lit…..La nuit va être courte.
1H du mat, nous nous levons et prenons notre petit déjeuner en silence. De la fenêtre du réfectoire nous avons à nos pieds la vallée de Sallanches.
Je commence à me poser la question combien de couches je met : il ne faut ni avoir froid ni avoir trop chaud.
Sur la terrasse du refuge il ne fait pas froid c'est donc avec trois couches que je vais partir, la 4ième est dans mon sac.
Nous nous équipons et nous nous encordons en silence, je sens que tout le monde est concentré sur se qu'il fait.
2H15 nous quittons le refuge et commençons l'ascension vers le refuge du Goûter. Le rythme n'est pas rapide ça devrait aller.
Comme prévu le départ monte bien la traversée du couloir s'est bien passée mais le refuge est encore haut. Je me concentre sur chacun de mes pas, les cordes fixes et les câbles sont la pour nous aider sur les passages les plus délicats. Je commence à penser à la descente ce passage va pas être facile…. Mais je me dis que l'heure est à la montée et je reste concentrée. De temps en temps un regard vers ce ciel étoilé m'aide à relâcher un peu la pression quelques secondes pas plus car il faut penser à chaque pas et l'heure n'est pas à la rêverie.
Jean nous encourage nous sommes bientôt au Goûter encore quelques pas et nous nous retrouvons sur la terrasse du refuge. Ouf une première partie faite sans trop de difficultés au total mais je pense à cette descente ça va pas être facile…. Mais encore une fois je me recentre sur l'objectif du moment : monter. C'est loin d'être fini.
Nous apercevons la chenille de frontale sur la montée. Eh bien on ne va pas être seul au sommet !!!!
Nous continuons notre progression, le rythme donné par Jean me convient. Nous faisons une 1ier halte nous buvons un peu puis nous repartons sur le même rythme.
Le spectacle est de plus en plus beau : le croissant de lune laisse la place au soleil qui se lève et embrasse les aiguilles, nous sommes plus haut que l'aiguille du Midi.
Je continue à progresser tout en restant concentrée mais je veux aussi imprimer dans ma tête ces belles images.
Pour l'instant tout va bien, je me sens en forme, pas de mal de tête, les jambes tiennent le coup il faut que ça dure mais plus je monte et plus j'ai confiance.

Nous arrivons au refuge de Vallot déjà des cordées redescendent je ne me pose pas la question de savoir si elles sont arrivée en haut ou pas, j'ai une seule idée en tête arriver au sommet.
D'ailleurs il est la bas, encore loin, coiffé d'un nuage. Le ciel est clair tout autour. Au fond de moi je souhaite que ce nuage se dissipe le plus rapidement possible.
Nous faisons une petite pause, mais je n'ai qu'une hâte : repartir j'ai envi de continuer, d'avancer, je le vois ce sommet et cette idée répétitive l'atteindre.
Cette idée me fait oubliée le froid aux mains et aux pieds.
Nous continuons donc sur l'Arêtes des Bosses. Le vent souffle et vient fouetter mon visage, je suis obligée de remonter ma capuche. Et toujours cette idée le sommet est là juste au dessus cette fois je sais que je vais l'atteindre. Je me sens en super forme.

La cordée qui nous précède commence à montrer des signes de fatigue et fait yoyo. Je trépigne chaque fois qu'elle s'arrête. Mais nous ne pouvons pas doubler, il faut rester humble le sommet n'est plus très loin et il ne faut pas prendre de risque si prés du but.

Enfin nous y sommes sur ce toit de l'Europe. Je sens les larmes qui montent mais par pudeur j'essaie de les contenir. Nous nous congratulons, Batistou et Elie arrivent à leur tour. Le temps de faire quelques photos de regarder ce paysage à 360°. Ça prend aux tripes cette immensité !!!
Mais il faut penser à redescendre d'ailleurs l'émotion passée je commence à avoir sérieusement froid. Je me dis que ça ne vaut pas le coup de mettre la 4ième couche car on va repartir autant profiter de ce spectacle.
Avant de redescendre, j'ai une profonde pensée pour les 100% népalais avec qui j'ai rêvé de cette ascension et pour les copains qui vont monter demain.

La descente se fait sans aucune difficulté la tête est déjà pleine de souvenirs et de belles images.
Peu après Vallot nous faisons une bonne pause. Le thé chaud que Jean a prévu et les petits gâteaux sont les bien venus. D'autant plus que nous les dégustons avec en point de mire ce sommet que nous avons atteint. Ca vaut tous les salons de thé du monde ça !!!
J'en ai totalement oublié la descente entre les deux refuges…. Mais des que nous repartons je commence à repenser à ce passage, ce qui me remet les pieds sur terre ou plus exactement sur mes crampons…..Il ne faut donc pas se déconcentrer la course n'est pas finie.

Nous arrivons au Goûter et commençons la descente je suis ultra concentrée, je regarde ou passe Damien et je fais la même chose. Petit à petit le refuge s'éloigne et je prends confiance, finalement ce n'est pas aussi dur que je l'avais imaginé.
La descente est presque terminée il ne reste plus que la traversée du couloir. Nous passons les premiers pendant que nos compagnons surveillent la chute de pierres ouf c'est fait. C'est au tour des copains mission accomplie sans problème.
Il ne nous reste plus qu'à descendre jusqu'au refuge dans cette neige ou nous nous enfonçons. Mais même si les jambes sont un peu lourdes je suis tellement heureuse que je me sens des ailes.

Nous arrivons à Tête Rousse où nous avons un comité d'accueil : Sylvie, Hervé, Fred, Jean-Paul, Pascal, Pierre et Jean-Luc sont arrivés. Ils feront l'ascension demain. Je leur souhaite la même chose : réussir. C'est trop beau.
Nous racontons nos impressions, nos sensations, nos émotions…..Mais il ne faut pas trop en dire car déjà ils commencent à penser à demain.

Nous trinquons à notre victoire.

L'après-midi se termine la tête pleine de belles images avec la grande satisfaction d'avoir accompli un vieux rêve que je croyais irréalisable.

Merci à toute l'équipe de m'avoir aider à réaliser ce vieux rêve.

Martine